

NOTRE MER – Group exhibition - 16th May - 13th July 2024 at Gallery FIFTY ONE

Article by Jean-Marc Bodson on 22th May in La Libre

<https://www.lalibre.be/culture/arts/2024/05/22/le-ciel-le-soleil-et-la-mer-mais-la-vie-surtout-en-trois-expositions-SGDY7CM3FFDLNEUKLQSF44HCFE/>

<https://www.vrt.be/vrtmax/luister/radio/p/pompidou~31-7/pompidou~31-23187-0/>

ARTS 22

Arts

Arts Libre - mercredi 22 mai 2024

## Le ciel, le soleil et la mer, mais la vie surtout



Nino Migliori, "Il tuffatore", 1951.

Durant deux ans, Michael Wolf photographia le lever du soleil depuis sa maison sur l'île de Cheung Chau, chaque jour entre 5h30 et 7h30. Ceci au point d'en faire une série conceptualisée en forme de contrepoint optimiste à ses panoramas dantesques de la civilisation de masse.

Un "Photo Poche" consacré à Bernard Plossu, deux expositions chez Fifty One à Anvers, trois raisons de se réjouir.

★★★★ Notre mer, exposition collective, et "Cheung Chau Sunrises" de Michael Wolf Photographie OÙ Gallery Fifty One, Zirkstraat, 20, 2000 Anvers [www.gallery51.com](http://www.gallery51.com) Quand Jusqu'au 13 Juillet, du jeudi au samedi de 14h à 18h.

★★★★ Bernard Plossu Photographie OÙ Galerie Camera Obscura, 268 bld Raspail 75014 Paris [www.galeriecameraobscura.fr](http://www.galeriecameraobscura.fr) Quand Du 7 juin au 27 juillet.

À deux pas de la galerie Fifty One à Anvers, l'espace Fifty One Too expose une série d'images de splendides levers de soleil dont on s'étonne qu'elles aient été réalisées par Michael Wolf. Il est vrai que le photographe allemand, disparu il y a tout juste cinq ans, n'était pas du tout connu pour de telles vues idylliques.

### Contrepoint

En 2017, le public des Rencontres d'Arles l'avait par exemple découvert à travers divers travaux sur le surpeuplement des mégapoles. Parmi celles-ci, il y avait Hong Kong qu'il connaissait bien pour y avoir emménagé en 1994 et dont il nous montrait de manière glaçante la vie écrasée par les entassements de buildings. Ce que révèle cette exposition-ci, c'est que durant deux ans, comme pour exorciser cette vision

cauchemardesque, il photographia le lever du soleil depuis sa maison sur l'île de Cheung Chau, chaque jour entre 5h30 et 7h30. Ceci au point d'en faire une série conceptualisée en forme de contrepoint optimiste à ses panoramas dantesques de la civilisation de masse. Perçue comme l'œuvre d'un homme méditant à l'aube avant d'affronter la laideur de la cité, chacune de ces images se charge d'un morceau de vie, d'un récit, de sens donc et transcende ainsi sa seule beauté.

### Plongeon

Cette légèreté des promesses d'un jour nouveau, on la retrouve aussi chez Fifty One dans l'exposition de groupe célébrant le 25<sup>e</sup> anniversaire de la galerie sous l'intitulé *Notre mer*. Par exemple dans l'image en couleur prise à la Havane en 1957 par cet amateur de génie qu'était Jacques Henri Lartigue ou dans ce magnifique plongeon saisi par Nino Migliori sur une plage italienne en 1951. Sans doute également dans les petits tirages impressionnistes de Mark van den Brink ou dans les images joyeuses d'une Deanna Templeton. Évidemment, la mer c'est aussi cette puissance inquiétante saisie au ras des flots par Alexandre Christiaens, cette *Mare Nostrum* mortifère dessinée par Philip Aguirre y Otegui, mais comme le suggèrent sobrement les vues contrastées des vagues prises par Masao Yamamoto, c'est surtout un cycle sans cesse recommencé.

### La vie

Cette écume venue du fond de l'océan nous

rappelle la formidable image prise par Bernard Plossu en 1989 de deux vaguelettes blanches déboulant sur la plage de la Isleta del Moro en Espagne. Elle est reprise en pleine page du Photo Poche qui vient d'être consacré à l'auteur du *Voyage mexicain*. On pourrait se dire "enfin" en s'étonnant que l'œuvre de ce photographe français parmi les plus intéressants et les plus proches de sa génération n'ait pas rejoint plus tôt cette collection tenant lieu de panthéon des photographes qui, comme lui, semblent nous dire: "Voilà comment j'ai vu ce que la vie m'a amené à voir".

En l'occurrence, de la part de ce voyageur curieux de tout, beaucoup. Ce que confirme une bibliographie particulièrement fournie et ce que résume aussi très bien ce *Photo Poche* n° 178 en s'ouvrant sur un autoportrait tourné vers le soleil et en donnant toute leur place aux proches indissociablement mêlés à l'œuvre. Les amis des débuts comme Bill Coleman, son épouse la photographe Françoise Nuñez et bien sûr leurs enfants. Chacun nous rappelant des périodes de sa vie, mais aussi – l'une nourrissant l'autre – de son œuvre: les années Mexique, les voyages en Afrique, sur la route américaine... Les photographies s'enchaînent d'un bout à l'autre avec la fluidité d'une belle histoire, celle d'un photographe véritablement original qui nous donne-là un de ces *Photo Poche*, parmi les meilleurs, que l'on conseille d'emporter avec soi en voyage.

Jean-Marc Bodson

→ Livre: *Photo Poche* n° 178, Préface de Laurie Hurwitz, Actes Sud 144p., 14,50 €